

3/04/1989

# Témoignages



Quotidien du parti communiste réunionnais

Artmafate 89 et le «*dékader*» du théâtre Vollard

## ON LUI A FAIT SA FÊTE

**A**près le formidable spectacle donné samedi soir par presque tous les participants d'Artmafate 89 dans la salle du théâtre Vollard à La Possession, on n'ose pas imaginer l'ambiance qu'il y aurait eu à l'îlet de La Nouvelle. En effet, la manifestation d'Artmafate prévue pour ce week-end du début avril dans le cirque de Mafate a dû être reportée pour cause de mauvais temps.

Les organisateurs d'Artmafate, les journalistes, le public en général ont été peinés de ne pouvoir vivre comme prévue l'aventure culturelle proposée par Artmafate à l'îlet de La Nouvelle. Cette année, la manifestation avait pris une plus grande importance. Elle aborde

un stade nouveau, avec un budget prévisionnel beaucoup plus important que lors de sa première édition en milieu d'année dernière. Des journalistes sont venus de métropole pour couvrir l'événement, comme Fred Hidalgo, le rédacteur en chef de *Paroles et Musique* ou encore Albert Weber, bien connu à La Réunion.

Et puis, il y a eu ces pluies diluviennes... C'est sans doute avec un peu de rage contre les colères des Dieux que les organisateurs d'Artmafate ont dû se résigner à reporter à une date ultérieure la tenue d'Artmafate 89. Une décision prise, surtout pour la sécurité des spectateurs. On attendait près de 600 personnes ce week-end à Mafate. Et les sentiers forestiers menant à l'îlet de La Nouvelle étaient devenus impraticables avec la pluie.

Promis, juré, la fête aura lieu quand même. C'est donc sur la salle du théâtre Vollard dans l'ancien Cinéma de La Possession que toute l'organisation se rabat. D'une pierre deux coups, on va marquer les dix ans de la troupe Vollard et offrir un spectacle à tous les «*décus*», ceux qui voulaient passer le 1er avril à Mafate.

Dès 19 h 30, ce samedi soir, c'est le groupe *Ravan'* qui ouvre de façon magistrale le «*bal*». Le public, venu pour faire la fête, chante et danse debout dans les gradins. Pour sa première prestation de l'an-

née 89, *Ravan'* a senti combien il était aimé par les Réunionnais.

On avait bien préparé la soirée à Vollard. Après *Ravan'*, le public était invité à prendre un repas à l'extérieur — au menu, un coq massalé. Danyel Waro, son roulèr, son kaïamb ek son band'dalon ont accompagné ce dîner. Au dessert, il y avait un spectacle de marionnettes. Pour la digestion, c'est Sakoc et son séga «*aux accents funk et rock*», qui ressemble étrangement à du reggae — «*allez! on ne va pas polémiquer*», comme le dit Philippe Barret.

Puis, ce fut au tour des Compères Grat'fils de jouer avant de laisser la scène à la troupe du Théâtre Vollard.

1979-1989, la troupe d'Emmanuel Genvrin a fêté ce samedi son «*dékader*». Elle a soufflé de belle manière ses dix bougies dans une rétrospective rapide. Des extraits des plus belles pièces ont été joués pour la circonstance: Colandine, Garson, To'rouze, Marie Décembre, Nina Ségamour, etc.

Mais le clou de la soirée a été l'organisation d'une vente aux enchères qui permettait au public de garder un objet en souvenir d'une des pièces jouées par le théâtre Vollard. La mise à prix atteignait rarement les cinq centimes, mais les plus acharnés se sont battus dans la rigolade pour emporter l'objet de leur convoitise.

A deux heures du matin, la

fête était finie. Un gros feu d'artifice a bien illuminé le ciel possessionnais, mais les yeux étaient tournés vers le cirque et

l'îlet de La Nouvelle. Ah, si le temps le voulait.

J.R.F.

### Décontamination: avis de recherche

Dans la cour du théâtre s'était écrasé un satellite interplanétaire que le public contournait respectueusement depuis le début de la soirée, mi-intrigué, mi-inquiété par la fumée qui s'échappait de l'engin et les clignotants balisant la zone de «danger».

Après les chants de Danyel Waro et un dîner en plein air, deux techniciens de la décontamination (thermo-nucléaire) se sont approchés de l'enclos pour disséquer, sous les yeux du public, la carcasse de l'engin écrasé. Feux de bengale et signaux d'alarme sonores constituaient la mise en scène de la découpe, qui devait finir sur une découverte de taille: l'engin écrasé contenait un exemplaire des «*versets sataniques*» de Salman Rushdie, en version anglaise!

Par ce geste symbolique, le théâtre Vollard a voulu réaffirmer ce qui fait une de ses raisons d'être, en tant que troupe professionnelle de théâtre: le soutien à la création, en toute liberté. Face aux nombreuses troupes amateurs de l'île, par essence moins exigeantes qu'elle sur ce chapitre, la troupe Vollard revendique depuis dix ans une totale liberté de mouvement, ce qui lui a valu certains déboires. Logiquement, elle a affirmé chaque fois que l'occasion lui en était donnée, sa solidarité avec d'autres créateurs. Il y a deux ans, avec le film de Jean-Luc Godard «*Je vous salue Marie*», en offrant sa salle pour la projection contre l'avis des intégristes catholiques. Cette année: à Salman Rushdie, en butte avec des Musulmans qui, la plupart du temps, n'ont pas mesuré la distance qui existe entre leur foi et les «*Versets sataniques*», beaucoup plus éloignés de l'Islam qu'on ne l'a d'abord dit. Le livre a donc été présenté au public et accueilli par des applaudissements, puis il a circulé de mains en mains. Plusieurs dizaines de personnes ont apposé leur signature sur les premières pages, en signe de solidarité avec l'auteur.

L'intention de la troupe Vollard était samedi soir de recueillir un maximum de signatures et de ré-expédier le livre à l'éditeur, pour qu'il fasse connaître à Salman Rushdie ce geste de solidarité venu de l'océan Indien... Mais à la fin de la soirée, le livre avait disparu! un exemplaire des «*versets sataniques*» de Salman Rushdie circule donc dans l'île sous le manteau depuis samedi...



DANYEL WARO (PHOTO M.M.)